Juba, Soudan du Sud. L'ambassade de France prend le relai pour m'aider à solutionner le problème : l'aviation civile n'a pas correctement fait son travail en ne prévenant pas les services des renseignements généraux. Je suis convoqué au siège des RG : la maison bleue. C'est un gros bloc sans aucune fenêtre vers l'extérieur, qui fait aussi prison. Le premier secrétaire de l'ambassade m'y accompagne, me racontant qu'un français y est entré il y a quelques années et n'en est pas ressorti vivant.

Le responsable qui nous reçoit me certifie que je n'ai pas à m'inquiéter, étant venu avec une autorisation délivrée. Mais il faut attendre la conclusion de leur enquête interne, qui devrait arriver le lendemain. Hélas rien ne vient et le week-end passe.

Pendant cette attente je reste souvent dans ma chambre, surtout le soir. La ville est peu sûre. Je suis invité par Patrice, le premier conseiller et Michel le consul, qui a été routard avant d'entrer aux affaires étrangères. Je rencontre aussi Florence, une réalisatrice française (jubainthemaking.com), compagne d'un soudanais du sud. Elle me présente Colin, créateur de la télévision privée EBC. Interview. L'argent file et le pire ce sont les 70 $ par jour de parking pour mon ULM à l'aéroport, le même prix que pour les avions de l'ONU de 5 tonnes.